

dévouer, assez d'études pour voir clair, assez de courage pour ne pas reculer devant les difficultés.

Daigne la divine Providence faire lever en chaque paroisse le prêtre, qui donnera à ce problème sa solution pratique et prompte en commençant par le commencement. Celui-là écartera énergiquement les méthodes bruyantes, fausses et dangereuses que le monde applaudit, mais qui bien loin de faire des chrétiens vertueux, conscients de leur responsabilité, préparés pour la lutte à l'atelier, dans la profession et dans la cité, n'engendrent que des indifférents, des jouisseurs, des clubistes, hélas trop souvent des ennemis !

ÉDOUARD-V. LAVERGNE, prêtre.

FAITS ET ŒUVRES

CE QU'ILS FONT

En France la montée des journaux révolutionnaires s'accroît constamment. Ainsi *la Vague* a tiré son dernier numéro à plus de 100,000. C'est un petit journal de combat hebdomadaire qui fait de la propagande bolcheviste. Un autre semblable *l'Humanité* dépasse les 100,000. Une souscription organisée en sa faveur a donné un extraordinaire résultat. Fixé d'abord à 8,000 actions de vingt-cinq francs, soit à 200,000 francs, ce capital a été rapidement souscrit. Il est dépassé maintenant de 1,600 actions et de près de 40,000 francs.

Nous puisons ces renseignements dans *la Documentation Catholique* du 12 avril 1919 ; et ils nous laissent rêveurs.

Comment se fait-il que les méchants comprennent si bien la nécessité de la presse pour la propagation de leurs idées, fassent pour son organisation de lourds sacrifices, tandis que les catholiques paraissent si lents à comprendre. Quand ils ont payé, quelquefois en rechignant, l'abonnement au journal de leur foi, ils croient avoir accompli tout leur devoir.

E. V. L., ptre.

Il est plus important de soutenir la presse catholique que nos écoles car avec le journal nous pouvons avoir et soutenir nos écoles ; sans lui, nous n'aurons rien.

J'invite mes vénérés confrères à ouvrir le "Règlement de Vie sacerdotale" de l'éminent sulpicien M. Gonthier. Vous y lirez l'affirmation que pour un prêtre qui a charge d'âmes, le soutien de la presse catholique est — et je cite — "une obligation moins précise, mais non moins grave, que celle de réciter le bréviaire, de prêcher l'Évangile et d'administrer les sacrements."

L'EVÊQUE DE DIJON